

C'est ici que je vis

3 RAISONS D'ALLER VOIR LE FILM

- 1... Du **jamais vu au cinéma** : concours de chants d'oiseaux !
- 2... Pour la présence de **Marc Soto, jeune acteur à découvrir**.
- 3... Pour le regard humble et poétique d'**un cinéaste qui refuse de juger**.



OISEAU RARE

Un film de Marc Recha // Avec Eduardo Noriega, Sergi López...
Distribution : Ad Vitam // Espagne, 2009, 1h32

Attentif aux moindres détails du quotidien, l'Espagnol **MARC RECHA** filme un jeune oiselier au gré de sa découverte du mal. Un film juste et sensible.

...Par Donald James

Père absent, mère en prison, Arnau vit chichement chez sa sœur dans une banlieue de Barcelone. L'adolescent prépare son volatiles préféré à un concours de chants d'oiseaux, recueille un renard moribond, découvre la valeur de l'argent et les courses de lévriers, et aimerait embaucher un grand avocat pour défendre sa mère. Avec ce long métrage, le cinéaste catalan (auteur des remarquables *Pau et son frère* et *Les Mains vides*) livre un récit initiatique épuré, un conte social humble et profondément touchant. *No man's land* en construction, le quartier de Valbona est à l'image de cet adolescent arrivé à l'âge où les possibles tiraillent l'impossible. Il faut sacrifier, détruire pour construire et devenir. En faisant entrer le renard dans le poulailler, le réalisateur n'hésite pas à jouer avec les attentes du spectateur. La nature a ses lois certes, mais usant de ces trucs de cinéma vieux comme le monde, Recha donne à cette fable sur pellicule des accents muets d'inéluctable tragédie. Il observe et nous laisse là, entre deux rives, sans aucune leçon morale. ■

TROIS
QUESTIONS À

MARC RECHA

● **Votre film s'écoute autant qu'il se regarde. Comment travaillez-vous le son ?**

La bande-son a été composée par mon frère. Je suis allé dans son studio dans les Pyrénées pour y travailler avec lui. Je désirais quelque chose qui ressemble à *Pierre et le loup*, une composition où chaque personnage corresponde à un instrument, une couleur thématique.

● **Vous travaillez beaucoup sur des plans larges. Pourquoi ?**

Pour ce film, puisque je voulais tourner en cinémascope, je me suis beaucoup inspiré des westerns de Sam Peckinpah, de Clint Eastwood ou de Sergio Leone. Je tenais à mettre en avant la colonisation de l'espace en œuvre dans ce quartier, et inscrire la présence humaine comme un point dans le plan. C'est pourquoi j'alterne des plans très serrés avec des plans très larges.

● **Qu'est-ce que le cinéma pour vous ?**

Le cinéma est un mensonge permanent, c'est une façon d'échapper à la réalité. Au fur et à mesure, avec l'expérience des années, on s'aperçoit qu'on a de moins en moins besoin de la réalité et beaucoup plus du mensonge et de l'illusion.